

LES CUSSIGNY DE VIANGES

19 février 2020

On trouve traces des CUSSIGNY en Lorraine, Champagne, Bourgogne et Franche-Comté.



Philippe Saladin (nommé parfois Philibert Saladin) de CUSSIGNY, fils de Jean de CUSSIGNY et Anne Marguerite de BASSOMPIERRE ; chevalier , seigneur de **Vianges** (situé dans l'Auxois, dépendant du bailliage d'Autun), baron de Lézennes (dans l'Yonne), gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi en 1621. Il épousa Antoinette de MARCOSSEY (ca 1572-1622)¹ : contrat du 26 janvier 1593, *signé Guillaume, tabellion au duché de Lorraine, demeurant à Essey*². Vivait à Épinal en 1634³ ; décéda le 20 janvier 1639⁴. De son mariage il eut trois fils :

1. **François**, écuyer ; il épousa Marie de TRUMELET le 21 novembre 1618 et reçut à cette occasion les terres de Lézennes, près de Tonnerre⁵. Il résidait avec sa femme à Villefranche-sur-Meuse le 17 juin 1625⁶. Il mourut cette même année. Sa veuve et ses fils, **Robert et Jean-Claude**, firent la reprise de fief de Jonvelle, Franche-Comté, en 1626 ; Jean-Claude reprit Jonvelle en 1628⁷. Marie de TRUMELET se remaria à Michel de JOYEUSE en 1630.
2. **Jean IV**, abbé d'Ambronay, successeur de Claude de LA COUZ décédé le 14 février 1614.
3. **Louis-Christophe**, qui mourut en 1634 à Ambronay⁸. D'après le baron de Woelmont il fut émancipé par acte fait au bailliage d'Autun le 7 mai 1621, signé Humeault, pour prendre sa part de la succession mobilière des biens de son cousin décédé, François de CUSSIGNY, comte de Marcossey. En conséquence, Louis Christophe serait né après 1596. Il se maria en 1629, d'après un contrat du 22 octobre en 1629, signé Bichet notaire à Arbois, à demoiselle Claude de MONTRICHARD, chanoinesse d'Épinal⁹. De leur union naquit deux enfants : **Claude-Gabrielle** et **Philibert-François**¹⁰.

1 Source : Héraldique et Généalogie N°219, page 185, réponse d'Arnaud Clément.

2 Source : *Notices généalogiques-5^e série*, baron Henri de Woelmont de Brumagne. Essey-lès-Nancy est située dans le département de Meurthe-et-Moselle.

3 Source : Archives départementales de l'Ain, 3E 152, f°446.

4 Source : Archives départementales de Haute-Marne, Notes généalogiques du baron de l'Horre, 22J4.

5 Source : Annuaire de l'Yonne 1870, 34^e Année, pages 441/513.

6 Source : Archives nationales, MC/ET/XIII/1/A, *Accord entre Robert de Trumelet et François de Cussigny*.

7 Source : Chambre des comptes de Franche-Comté, B2600.

8 Source : Déclaration de sa veuve datée de novembre 1634, citée plus avant.

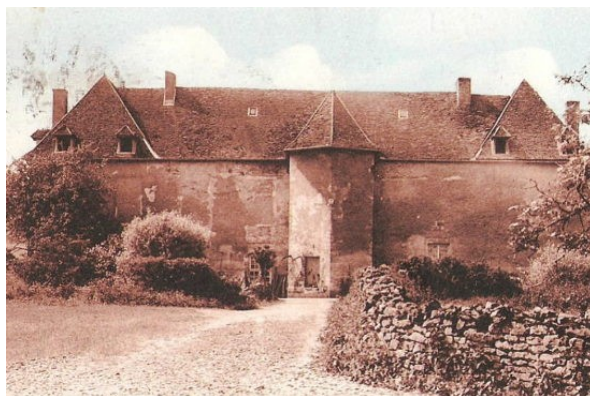
9 L'abbesse d'Épinal était alors la tante paternelle de Louis-Christophe de Cussigny. Claude de Cussigny de Bassompierre, après avoir été « appréhendée » à l'âge de 2 ans, obtint du Pape Sixte IV, le 16 juillet 1586, ses bulles de coadjutorie pour l'abbatiale d'Épinal à la demande d'Iolande de Bassompierre, sa tante (Armorial Français : Cursay-Custine, J. H. Willems, H. Lamant, Jean-Yves Conan, 1975, page 113).

10 Il porta le titre de chevalier et fut seigneur de Vianges ; demeurant à Rivière-de-Fossés, marié à Huguette DUVAL le 20 juillet 1662 (d'après le fonds de l'Horre AD 52), il décéda à Vianges le 2 octobre 1703.

Les armes des CUSSIGNY de Vianges étaient « de gueules à la fasce d'argent, chargée de 3 écussons d'azur ».



Château de Vianges actuel



Château de Vianges vers 1910

Jean de CUSSIGNY

Paroisse de Vianges

Vianges est située actuellement dans le canton d'Arnay-le-Duc, département de la Côte-d'Or.

Au XVII^e siècle Vianges est une petite paroisse dont l'état fut dressé dans un *procès verbal de visite des feux* du Bailliage d'Autun en 1645¹¹ :

Ledict jour, continuant nostre commission, desdicts Brazey, Chevannes et Montot, nous sommes allés à Vianges, appartenant au sieur baron dudict lieu¹², scitué dans une plaine d'assez bon raport ; où estans et M. Guy Bernard, procureur d'office et collecteur des tailles dudict lieu s'estant présenté à nous, nous lui avons ordonné de nous représenter les roolles d'icelles ; ce qu'ayant fait, nous avons recogneu par iceux y avoir, audict Vianges, trente-deux habitans imposés, desquels quatre sont laboureurs tenans charrues, le reste n'estans que pauvres gens gagnans leur vie par quelque bestail et moutenailles¹³ qu'ils nourrissent. Ce que pour recognoistre, nous nous sommes acheminés en toutes leurs maisons, où nous avons treuvé le contenu cy-dessus voritable ; en suite de quoy, lesdicts habitans nous ont informé que la compagnie du sieur du Bois¹⁴, du régiment de Conty, y avoit séjourné trois septmaines ; comme aussy les compagnies du régiment d'Anguin¹⁵ et une de la Reyne¹⁶ y avoient séjourné quelques jours ; comme encore plusieurs cavaliers du régiment de Gassion¹⁷, qui estoient en garnison à Liernois¹⁸, qui avoient couru lesdicts villages ; lequel aussy a esté incommodé, les deux années dernières, de la

11 Source : *Mémoires de la Société Éduenne – Tome 5^e*, Imprimerie Dejussieu Père et Fils, Autun, 1876. Page 393.

12 Probablement Jean-Claude de Cussigny, petit-fils de Philibert Saladin.

13 **Moutenailles** : ou moutonailles, troupeaux de moutons (Dic. du Moyen Français).

14 Peut-être Louis Dubois de Fiennes, marquis de Vandenesse et Givry.

15 Il s'agit du régiment d'Enghien, créé en 1635.

16 **Reyne** : ou Reine

17 Régiment d'éléments étrangers créé et commandé en 1635, par Jean de Gassion.

18 **Liernois** : soit Liernais, en Côte-d'Or.

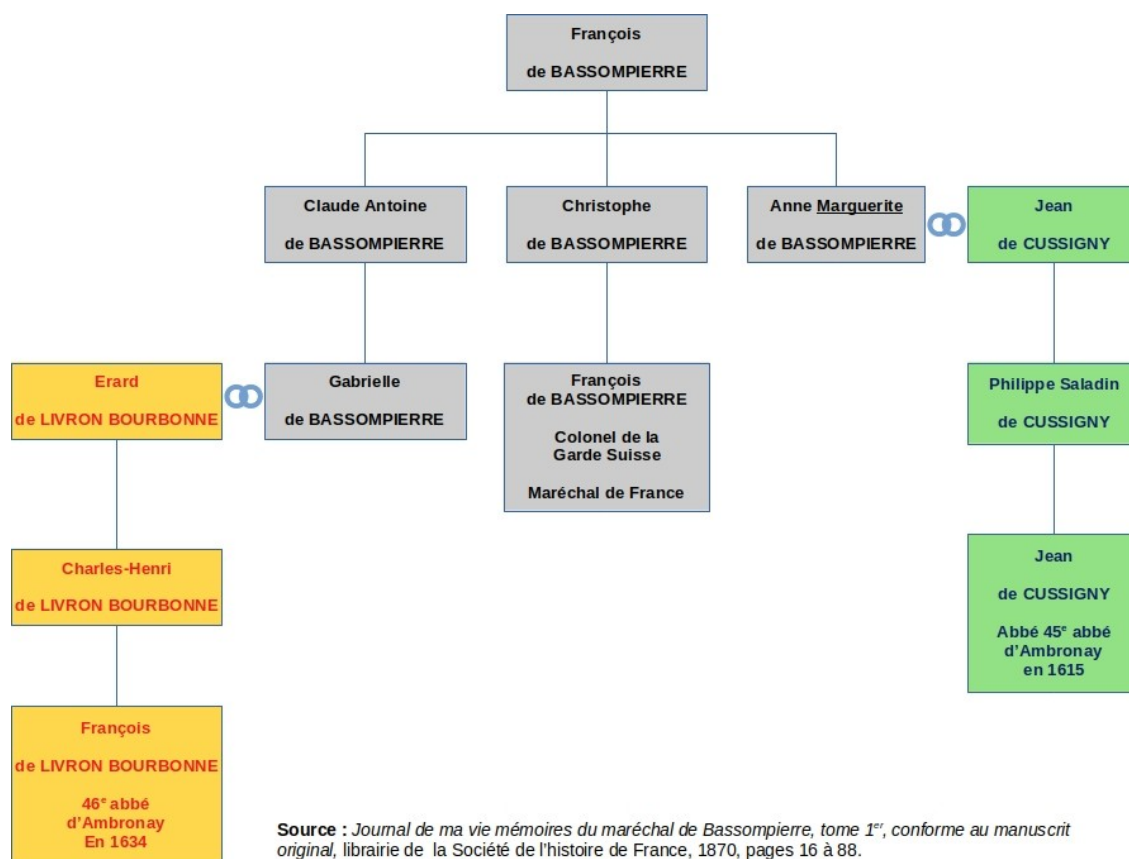
gelée et de la gresle. Il n'a, de plus, aucuns communaux, est de condition franche et ne doit rien.

Pierre Thibault, mestayer du seigneur, demeurant dans la basse cour du chasteau et qui a deux charrues, est dispensé de la taille.

Les archives ne sont pas bavardes sur l'enfance de Jean de CUSSIGNY, son éducation, ses mœurs soi-disant *très déréglées*¹⁹.

Compte tenu de la date de mariage de ses parents, et de son rang dans la fratrie, Jean de CUSSIGNY serait né en 1594 ou 95. C'est donc un jeune clerc d'environ 21 ans que le pouvoir fit provisionner par le Pape. Cela peut paraître étonnant, mais d'après les manuels traitant de droit canonique, ces pratiques étaient courantes pour le régime des commendes abbatiales.

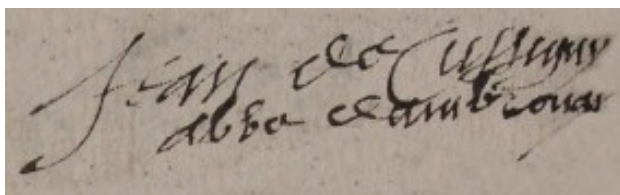
Les membres de la famille CUSSIGNY entretenaient de nombreuses relations, parfois très proches du pouvoir royal ; certains d'entre eux occupèrent des places prestigieuses au Duché de Lorraine et même au Comté de Bourgogne. Il n'y avait donc pas d'étonnant de voir gratifier Philippe Saladin de CUSSIGNY d'une provision d'abbé commendataire pour son fils Jean, en échange de quelques services rendus à la Régente de France ; c'était aussi l'occasion de redorer le blason de cette branche au passé brillant. On verra que ce ne fut pas vraiment un succès.



Relations Cussigny-Bassompierre-Livron Bourbonne

19 Source : *La France pontificale*, M.H. Fisquet, Repos Libraire-éditeur, Paris, 1864-1873.

Henri Beaune, dans son ouvrage, *La noblesse aux états de Bourgogne de 1350 à 1789*, mentionne que Jean de Cussigny avait été aumônier de Monsieur²⁰. Cette fonction honorifique consistait principalement à *distribuer les aumônes de celui auquel il était attaché*²¹.



Quel était le niveau de lettrisme de Jean de CUSSIGNY ? Il semble signer laborieusement, ses lettres étant tracées de manière scolaire. On ne lui connaît d'ailleurs pas de note écrite de sa main. Peu à l'aise avec la plume

donc, on peut affirmer cependant qu'il savait lire le latin et le français, puisque l'apprentissage de l'écriture venait après celui de la lecture. Tout au plus était-il capable de rédiger quelque bref billet. Le contraste entre le texte des actes rédigés par un secrétaire, et la signature primitive de l'abbé est plutôt saisissant.



Collection Archives départementales de Haute-Saône

20 **Monsieur** : frère du roi de France ; en l'occurrence il s'agissait de Gaston d'Orléans.

21 Source : Nouveau Dictionnaire de L'Académie Française dédié Au Roy, Volume 1, Coignard, 1694.

Après dix-neuf années passées en tant qu'abbé d'Ambronay, Jean de CUSSIGNY disparut brutalement : le baron de l'HORME indique, dans ses notes manuscrites sur la famille des CUSSIGNY²², qu'il fut tué au Comté de Bourgogne par les troupes du duc de Lorraine et inhumé en l'abbaye bénédictine de Favorney le 31 mars 1634. Samuel GUICHENON date l'assassinat du mois de mai : erreur de transcription ou une coquille d'imprimeur ?

Favorney se situe actuellement dans le département de Haute-Saône, arrondissement de Vesoul, canton de Port-sur-Saône, distant d'Épinal de seulement quatre-vingts kilomètres. Son abbaye Bénédictine s'est rendue célèbre par « le miracle des saintes hosties » qui se produisit les 26 et 27 mai 1608. Était-ce là l'objet du voyage entrepris par Jean de CUSSIGNY au sein de ce territoire neutre ? Dans les contextes politiques de l'époque, on peut en douter, mais la question peut être posée²³. Pour les Francs-Comtois, 1634 marqua le début de la Guerre de Dix ans²⁴ ; le frère de Monsieur, ligué contre le roi, se trouvait avec son armée dans les parages devenus extrêmement dangereux !

22 Voir note n°4.

23 Voir : *La Guerre de Dix Ans*, Louis Gérard, Presses universitaires de Franche-Comté, 1998, 379 pages.

24 Décrite dans l'ouvrage de Gérard Louis aux Presses Universitaires de Franche-Comté, 1998 - 379 pages.